

(Mise à jour) Audace, vitesse et précision : festival de dérapage à Nogaro

Duels en série sur le circuit pour le Championnat de drift



(Mise à jour) Audace, vitesse et précision : festival de dérapage à Nogaro

Ce week-end des 9 et 10 avril, c'est Nogaro qui ouvre le Championnat de drift Uniroyal. Le drift qu'est-ce que c'est ? C'est une forme de sport automobile né au Japon à partir de courses illégales de rue, consistant à faire effectuer aux voitures des dérapages contrôlés d'un bord à l'autre d'une piste goudronnée. Évidemment, c'est dans les virages que c'est le plus spectaculaire...

Les spécialistes estiment que c'est plus facile de « drifter » avec une propulsion qu'avec une traction. Les techniques consistent à jouer plus ou moins simultanément avec le frein à pied, le frein à main, l'accélérateur, l'embrayage et le volant. En dosant avec précision chaque action, de manière à conserver la trajectoire et à ne pas perdre de vitesse (ou le moins possible). N'oublions pas, tout de même, que les pilotes de rallye sont des experts en dérapage contrôlé, mais la différence, c'est qu'en drift, les pilotes font uniquement du dérapage.

Les pilotes sont jugés sur la trajectoire, la vitesse, l'angle d'attaque et le style. Gêner l'adversaire en ralentissant excessivement, lui foncer dessus ou faire un tête-à-queue est éliminatoire, de même que mettre une roue hors piste.

Un vrai stade drift

Le circuit de Nogaro a un gros atout pour ce genre de sport : la longue série de virages du côté de Caupenne-en-Armagnac est parfaitement visible dans son ensemble depuis les gradins. C'est seulement sur cette partie du circuit que se jouent les « battles ». Une fumée âcre de gomme brûlée envahit l'atmosphère au fur et à mesure que les « battles » (duels) se déroulent. Les essais et les qualifications ont eu lieu le samedi et les « runs » le dimanche. Ces « runs » sont des éliminatoires : les Top 32 débouchent sur les Top 16. Et là cela devient sérieux : les voitures se présentent en faisant un tour deux par deux. Puis ce sont les « battles », par élimination, on arrive à la finale et au vainqueur.

Lors de ces « battles », la voiture suiveuse doit imiter instantanément ce que fait l'autre voiture. Et quand le tour est terminé, on recommence avec la voiture suiveuse devenue voiture de tête.

Lors de la finale, ce sont Antoine Amar, vainqueur l'an dernier et Romain Soucasse qui se sont affrontés. C'est ce dernier qui a gagné.

L'observateur lambda, amateur de sports mécaniques, aimerait bien maîtriser ces techniques de drift, mais il sait qu'on ne peut pas les pratiquer impunément sur les routes ouvertes...C'est très spectaculaire et producteur d'adrénaline et il faut avoir des pneus en réserve...



Départ pour les essais



Idem



Essai libre (tour complet)



Idem



Retour des essais



Départ pour le "stade"



Détail



Détail



Détail



Détail



1e série alignée avant l'épreuve



2e série alignée avant l'épreuve



Les spectateurs sont très nombreux



Démonstration en solo avant les hostilités



Idem



Idem



Plusieurs tours serrés autour d'un caméraman



1e "battle"



Suite



Suite



Suite



Fin dans une épaisse fumée de gomme brûlée